



## Les dessous de l'affrontement au Liban

Par [Prof Michel Chossudovsky](#)

Mondialisation.ca, 20 juin 2007

[L'aut'journal](#) 20 juin 2007

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Désinformation médiatique](#),

[Militarisation](#)

Analyses: [LA PALESTINE](#)



AL AZEERA

Le Fatah al-Islam (photo AFP)

L'affrontement entre le groupe Fatah al-Islam et les forces armées libanaises dans les camps de réfugiés palestiniens dans le nord du Liban a défrayé la manchette au cours des dernières semaines. Les enjeux en ont été soigneusement camouflés par les médias.

Le groupe Fatah al-Islam est un groupe fondamentaliste sunnite majoritairement composé de non Palestiniens qui intervient dans les camps de réfugiés. Selon les rapports de presse, le nombre de membres du Fatah al-Islam s'élèverait à environ 150 à 200 militants, en majorité des combattants saoudiens, syriens, yéménites et marocains.

La riposte de l'armée libanaise apparaît complètement disproportionnée étant donné la faiblesse du Fatah al-Islam et a résulté en un nombre incalculable de victimes civiles.

Cet assaut disproportionné a reçu l'appui inconditionnel du secrétaire d'État américain, Condoleezza Rice. « Le gouvernement Siniora combat un groupe extrémiste particulièrement redoutable », a-t-elle déclaré en ajoutant que « le Liban fait ce qui est nécessaire pour protéger sa population, asseoir sa souveraineté et c'est pour cela que nous soutenons le gouvernement Siniora ».

Le gouvernement libanais a utilisé cette action contre ce petit groupe pour demander une assistance militaire de 280 millions aux États-Unis afin de mettre fin à ce qu'il a appelé de façon grandiloquente une « insurrection ».

Sean McCormack, le porte-parole du Département d'État, a déclaré que cette requête de 220 millions pour les forces armées libanaises et d'un autre 60 millions pour les forces de sécurité étaient prises en considération par Washington. L'an dernier, les États-Unis ont accordé une aide militaire de 40 millions \$ au Liban auquel s'est ajouté un autre 5 millions jusqu'ici cette année.

Le Fatah al-Islam, une marionnette de l'Arabie saoudite

De façon complètement erronée, les médias ont présenté le Fatah al-Islam comme une organisation liée au Fatah palestinien, une organisation non-confessionnelle fondée par Yasser Arafat.

Selon le journaliste américain Seymour Hersh, le groupe serait plutôt sous l'ombrelle de l'Arabie saoudite qui lui accorde un soutien financier et logistique, avec la complicité de l'administration Bush.

Seymour Hersh pointe du doigt « l'entente privée » intervenue entre des représentants du courant NéoCon aux États-Unis et le Prince Bandar bin Sultan d'Arabie saoudite, qui a travaillé étroitement avec George Tenet, le directeur de la CIA, lorsqu'il était ambassadeur saoudien à Washington.

Dans une entrevue au réseau CNN, le 21 mai dernier, Seymour Hersh déclarait : « Le joueur clef, ce sont les Saoudiens. Lorsque j'ai écrit à propos de cet accord privé intervenu entre la Maison Blanche, je parlais de Richard Dick Cheney et Elliott Abrams, un des principaux conseillers de la Maison Blanche, et du Prince Bandar bin Sultan, le conseiller saoudien pour la sécurité nationale.

« L'objectif, précise Hersh, était d'obtenir un soutien – pour des opérations secrètes – de la part des Saoudiens à différents groupes radicaux djihadistes, plus précisément des groupes saoudiens au Liban, qui seraient des actifs dans le cas d'une confrontation avec le Hezbollah, le groupe chiite du sud Liban.

« C'est aussi simple que cela, enchaîne Hersh. Les États-Unis soutiennent aujourd'hui les sunnites partout où ils le peuvent contre les chiites, que ce soit en Iran, en Syrie ou au Liban. Les États-Unis s'affairent à créer dans certains endroits, au Liban en particulier, une violence sectaire. »

Le soutien des Saoudiens à Fatah al-Islam fait partie d'opérations secrètes commanditées par les États-Unis similaires à celles menées en appui à Al-Qaeda par la CIA dans les années 1980.

Dans la même entrevue au réseau CNN, Seymour Hersh nous rafraîchit la mémoire : « Rappelez-vous que les États-Unis sont entrés dans la guerre en Afghanistan en soutenant Oussama Ben Laden et les Moujaheddins avec des gens comme Bandar et Elliott Abrams. Les Saoudiens avait promis qu'ils pouvaient contrôler les djihadistes et les États-Unis ont consacré beaucoup d'argent et de temps en soutien aux djihadistes. Nous faisons face au même pattern. Les Saoudiens soutiennent le Fatah al-Islam en promettant de pouvoir les contrôler. »

Vers l'occupation militaire du Liban par l'OTAN ?

Pendant que l'administration Bush accuse Damas de soutenir le Fatah al-Islam, il y a des signes que les tueries dans les camps de réfugiés palestiniens sont le résultat d'opérations militaires secrètes bien planifiées.

Depuis l'été 2006, à la suite des bombardements israéliens du Liban, les forces de l'OTAN sont présentes sur le territoire libanais et près des côtes de la frontière libano-syrienne. La résolution du Conseil de sécurité des Nations Unies permettant le déploiement du contingent des forces de maintien de la paix de l'OTAN a été la première étape de ce processus qui a suivi le retrait des forces syriennes du Liban en 2005.

L'objectif de cette feuille de route militaire était de créer une violence sectaire au Liban qui fournirait le prétexte d'une intervention militaire pour « motifs humanitaires » des forces de l'OTAN avec un mandat formel de l'ONU. Cette intervention militaire humanitaire de l'OTAN

en liaison avec Israël est une conséquence du retrait des troupes syriennes en 2005 et des bombardements israéliens de 2006. Si elle devait être lancée, elle pourrait conduire à une occupation de facto du Liban et à la mise en place d'un blocus économique dirigé contre la Syrie.

Les prétextes invoqués pour cette intervention militaire sont le soutien présumé de la Syrie à Fatah al-Islam et l'implication présumée de Damas dans l'assassinat de Rafiq Hariri. L' « enquête » sur l'assassinat de Hariri tombe à point nommé pour fomenter un sentiment anti-syrien au Liban.

D'un point de vue militaire et stratégique, le Liban est la porte d'entrée de la Syrie. La déstabilisation du Liban s'inscrit dans les plans militaires des États-Unis, de l'OTAN et d'Israël contre la Syrie et l'Iran.

Les services secrets américains ont lâché leurs brigades islamiques, tout en accusant leur ennemi de commanditer ces groupes terroristes qui sont, en fait, soutenus et financés par l'Oncle Sam.

*[L'aut'journal](#), 13 juin 2007.*

La source originale de cet article est [L'aut'journal](#)  
Copyright © [Prof Michel Chossudovsky](#), [L'aut'journal](#), 2007

---

Articles Par : [Prof Michel Chossudovsky](#)

### A propos :

Michel Chossudovsky is an award-winning author, Professor of Economics (emeritus) at the University of Ottawa, Founder and Director of the Centre for Research on Globalization (CRG), Montreal, Editor of Global Research. He has taught as visiting professor in Western Europe, Southeast Asia, the Pacific and Latin America. He has served as economic adviser to governments of developing countries and has acted as a consultant for several international organizations. He is the author of eleven books including *The Globalization of Poverty and The New World Order* (2003), *America's "War on Terrorism"* (2005), *The Global Economic Crisis, The Great Depression of the Twenty-first Century* (2009) (Editor), *Towards a World War III Scenario: The Dangers of Nuclear War* (2011), *The Globalization of War, America's Long War against Humanity* (2015). He is a contributor to the Encyclopaedia Britannica. His writings have been published in more than twenty

languages. In 2014, he was awarded the Gold Medal for Merit of the Republic of Serbia for his writings on NATO's war of aggression against Yugoslavia. He can be reached at [crgeditor@yahoo.com](mailto:crgeditor@yahoo.com) Michel Chossudovsky est un auteur primé, professeur d'économie (émérite) à l'Université d'Ottawa, fondateur et directeur du Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) de Montréal, rédacteur en chef de Global Research.

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)